

Matières du tems. Fevrier 1708. 105
 Alliez ne negligeaſſent pas un Confederé ſi
 bien intentionné pour leurs interêts; auſſi
 la Reine d'Angleterre, qui ne ménage ja-
 mais la bourſe de ſes Sujets, lors qu'il s'a-
 git de retenir dans la grande Alliance, ceux
 qui ſont portez de bonne volonté pour la
 continuation de la guerre, fit au mois de
 Decembre une remiſe de cent mille écus au
 Duc de Savoye, pour le dédommager des
 frais de l'expédition de Provence, outre
 les cinquante mille écus que l'Amiral Scho-
 wel compta à Son Alteſſe Royale, lors
 qu'à la tête de l'Armée, il eut paſſé la Ri-
 viere de Var, pour aller à Toulon. Le
 mauvais ſuccés de cette expedition donna
 lieu à beaucoup de poéſies ſatiriques; Mr. de
 St. Quentin, ſi connu par les ouvrages d'eſprit
 fortis de ſa plume, a fait à ce ſujet un poë-
 me, qu'il a intitulé *la Campagne de M. de Sa-
 voye en Provence.* Le même Auteur a fait
 auſſi pluſieurs petites chanſons, dont voici
 un couplet.

*La Reine lui
 fait faire des
 remiſes.*

*Grand Prince des Ramoneurs, } bis.
 Portez vos armes ailleurs,
 La Provence qui vous tente,
 N'en aura que l'épouvente,
 Lampon, Lampon, camarade Lampon.*

*Chanſon
 ſur l'expédi-
 tion de Pro-
 vence.*

Comme les Provençaux ont une inclina-
 tion particulière à danſer & à chanter, Mr.
 de Gourdon Gentilhomme Provençal, leur
 a fourni pluſieurs couplets qu'on chante
 ſur l'air du *Branle de Metz*; mais il ſuffira
 d'en donner ici la première & la dernière
 Strophe.

Victor